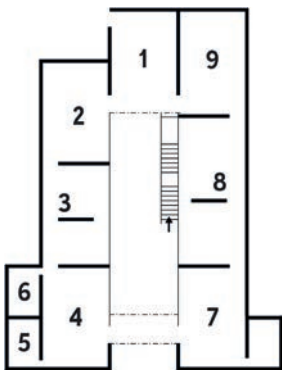


# NAIRY BAGHRAMIAN

## *Parloir*

Pour sa première exposition muséale majeure en France, Nairy Baghramian s'approprie les espaces de Carré d'Art. L'exposition *Parloir*, qui allie oeuvres récentes et plus anciennes, se déploie en étroite symbiose avec l'environnement architectural du musée. Si Nairy Baghramian manipule l'espace comme un matériau, elle n'en prend pas possession en tant que territoire à conquérir. Elle préfère intervenir dans les marges, s'appuie sur les murs, épouse les angles et détourne les lieux de passage. L'exposition devient un flux. De lignes en courbes, de glissades en suspensions, d'articulations en points de ruptures, la scénographie précise crée une dynamique dans l'espace. La visite devient déambulation. C'est dans cet échange fluide entre les oeuvres, le musée et le visiteur que le titre *Parloir* vient prendre tout son sens. Présent dans l'architecture religieuse, hospitalière et pénitentiaire, le parloir est une salle conçue pour recevoir, dédiée au dialogue, à la rencontre.



## **SALLE 2**

*Spanner* instaure une tension qui aspire radicalement l'espace. L'oeuvre provoque une coupure nette dans la salle. Le "tendeur", solidement accroché au mur, barre l'espace et lance un mouvement vers la photo placée dans sa continuité.

## **SALLE 3**

L'image a été prise, à la dérobée, par l'artiste dans le palais du shah d'Iran. La photo de cette "salle de réception" est encadrée, ou plutôt murée, en partie recouverte de béton. *Empfangzimmer* rappelle les origines iraniennes de Nairy Baghramian tout en s'inscrivant dans la thématique définie par le titre de l'exposition.

*Das hübsche Eck* est une oeuvre à appréhender dans son ensemble. Le spectateur est invité à tourner autour jusqu'à atteindre le "joli coin". L'endroit de la salle, de l'autre côté de la paroi, qui permet d'embrasser du regard l'intégralité de l'oeuvre. Les références au design d'intérieur, à l'architecture et à l'art minimal composent une installation précise qui détourne constamment notre regard et nos attentes.

## SALLE 4

Au coin de la salle, Grosse Klappe arrondit les angles et conduit avec souplesse le visiteur dans la prochaine salle. La sculpture s'étire grâce aux articulations entre ses formes d'aluminium et d'acier. Des blocs en silicone et un coin en bois assurent l'équilibre de l'ensemble. Ce "grand clapet" aménage une charnière vers les œuvres suivantes.

Œuvre récente, Dwindler naît de la rencontre de trois matériaux : verre, métal et résine époxy. Une alliance qui participe à l'étrange beauté précaire qui s'en dégage. Les pigments métalliques, directement cuits dans le verre, viennent colorer et incorporer la matière. Les formes convoquent le corps humain, l'architecture, la carapace animale, la prothèse.

## SALLES 5-6

Dans les petites salles attenantes s'accrochent aux murs les Scruff of the Neck. Mi-menace animale, mi-appareil chirurgical à la perfection froide, l'œuvre s'adapte aux angles des salles. La Peau du cou fait face dans chaque espace à une sculpture d'inspiration domestique; une chaise de Supervision (dont on peut douter de la solidité) pour Aufsicht et une corbeille (qui semble sur le point de s'ouvrir) pour Waste Basket.

## SALLE 7

Tour à tour "main courante" vers un espace périlleux, barre qui bloque une porte de service, rampe de danse qui s'étale sur les murs du musée, Von der Stange (Handlauf) s'aligne sur les murs du musée. Des accroches façonnées à la main, dont le rendu approximatif dénote avec la rigueur industrielle de l'aluminium et du béton, ponctue l'espace par ses notes bleues. Cette dichotomie détourne la fonction première de l'objet vers de l'abstraction. De rampe, il devient forme et matière.

Au centre de la pièce, Beliebte Stelle tient en équilibre sur ses coulures de peinture. La couleur est matière. Pour Nairy Baghramian, cette forme est une allusion au signe sur une feuille qui entoure un passage important. Une annotation de l'espace : "l'endroit privilégié" qui, ironiquement, surligne l'espace central vide de la salle du musée.

En contrepoint, la photo Portrait (the concept-artist smoking head) apparaît comme un espace de liberté pour l'artiste. Ce "portrait" est un nuage éphémère, une forme évanescence fixée dans sa disparition progressive.

## SALLE 8

L'impermanence est aussi au centre de la pièce suivante. Attachée à un mur érigé pour l'occasion, la sculpture *As long as it lasts* semble se déliter. Il s'agit de l'empreinte d'une charpente d'un bâtiment de Chicago, The Renaissance Society. Un musée avec une large ossature en fer apparente que beaucoup d'artistes (dont Lawrence Weiner auquel le titre fait une référence directe) se sont servis lors d'expositions passées. Fragile, l'ensemble lutte pour rester debout, tant qu'il peut, "tant que ça dure". L'installation demeure dans une position figée presque rassurante face au péril qu'elle instaure.

Dans le coin de la pièce, *Smart Water* convoque un autre artiste avec une référence à Michael Asher. La photo montre une sculpture publique sur un campus universitaire à San Diego. Pour les étudiants, la fontaine est devenue à l'usage une source d'intelligence. Malicieusement, Nairy Baghramian se met en scène en train de boire à la source.

## SALLE 9

En écho aux installations dans l'autre aile du musée, *Big Valve* se déploie pour ouvrir sur la dernière salle du parcours. A la manière de bas-reliefs, les *Deep Furrow* labourent les murs blancs du musée. Avec ces "sillons profonds", Nairy Baghramian orchestre une rencontre de matériaux durs et tendres, chauds et froids. L'aluminium coté face, dont les traces de moulages sont encore présentes, et la cire pour une face plus douce, couleur chair. Les sculptures sont montées sur un axe d'acier chromé. Elles semblent figées dans un mouvement, prises entre deux poses, prêtes à se balancer.

La photographie *Es ist ausser Haus* fait écho à une oeuvre vue plus tôt dans l'exposition. Ici le regard nous conduit vers la sortie : "hors de la maison". La photo est posée précairement au sol dans un cadre/structure/sculpture. Une fois de plus rien n'est fixé. L'ensemble tient par le subtil jeu d'équilibre des forces et des matériaux.

*Turstopper*, sculpture insolente, attire la regard par son éclat de couleur gai. Un "bloque porte" en silicone pour la laisser ouverte, permettant le passage, ne ralentissant pas le mouvement du visiteur. Une oeuvre qui clôt l'exposition tout en laissant la porte ouverte.

Visites commentées et  
médiation en salles :

les samedis et dimanches à 15h et 16h30